

# KURT COBAIN : ABOUT A SON

DE AJ SCHNACK

fiche film

## FICHE TECHNIQUE

USA- 2008 - 1h35

Réalisateur :  
AJ Schnack

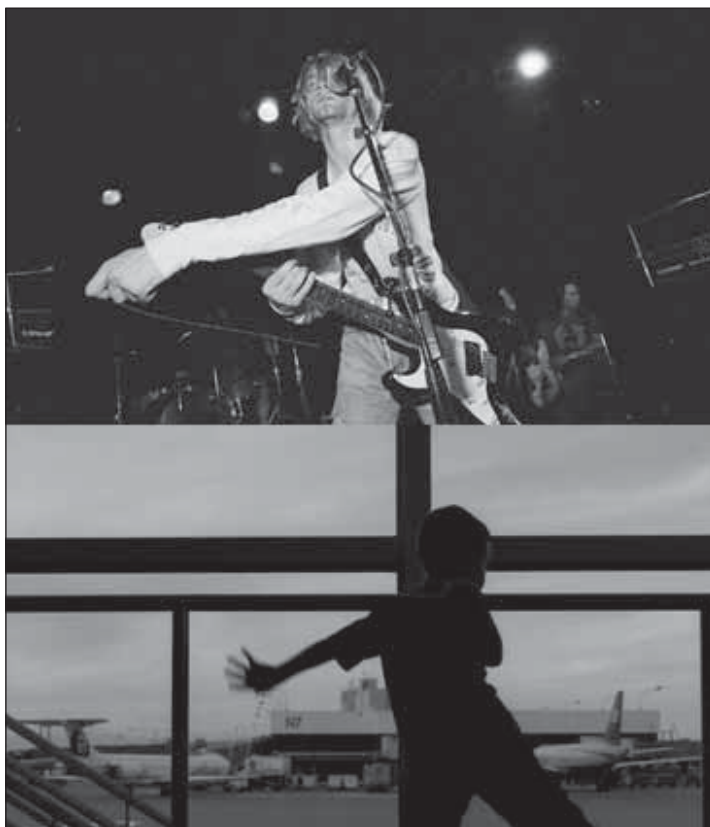
Scénario :  
D'après l'œuvre de Michael  
Azerrad

Photo :  
Wyatt Troll

Montage :  
AJ Schnack

Musique :  
Steve Fisk

Interprètes :  
Kurt Cobain  
Michael Azerrad



**SYNOPSIS** Kurt Cobain : About A Son est un film sur le rock'n'roll sans précédent - un portrait intime et émouvant du défunt musicien et artiste Kurt Cobain, entièrement narré par lui-même - loin des affres de la célébrité, des coupures de journaux, des accroches des tabloïds, et sans aucune tentative d'esthétique grunge. Ce qu'a créé le réalisateur AJ Schnack s'apparente davantage à une autobiographie de Kurt Cobain : un récit profond, recueilli à la source, de ses succès comme de ses échecs, de ses pensées, ses expériences, immergeant le spectateur dans la sphère intime d'une figure légendaire de la culture rock.

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Libération - Olivier Séguret*  
(...) Le film trouve un juste équilibre entre l'émotion et l'information, l'exercice admiratif et l'effort de distan-



**CINÉMA[s]  
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur [www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26  
[g.castellino@abc-lefrance.com](mailto:g.castellino@abc-lefrance.com)



ce. Le portrait qu'il dessine de son héros confirme la sensibilité exceptionnelle du petit prince grunge...

*TéléCinéObs - Olivier Bonnard*  
(...) Ce film poignant est comme hanté par Cobain...

*Le Figaroscope - La Rédaction*  
À rebours des «biopics» hollywoodiens à la mode, ce film retrace la vie du leader de Nirvana par touches impressionnistes, avec une belle sensibilité.

*Télérama - Jérémie Couston*  
A.J. Schnack explore une troisième voie, inédite, audacieuse et séduisante, autant dans sa forme que dans son propos.

*Cahiers du Cinéma - T. Méranger*  
(...) Audacieux principes de construction du beau film de Schnack  
(...) L'écriture joue l'écho contre la représentation. L'enjeu de l'entreprise dépasse alors le cas Cobain et le film rock (...)

*Positif - Hubert Niogret*  
Si le parti pris du cinéaste est respectable (...), le fait de tout ramener à la confession orale du musicien redimensionne le film à travers ce seul prisme.

*L'Humanité - Vincent Ostria*  
Illustration poétique qui a parfois le tort de coller de trop près au récit de Cobain.

*Le Monde - Isabelle Regnier*  
(...) A la différence de Gus Van Sant qui partait du mythe Cobain

pour réaliser un film dont la puissance créatrice se suffisait à elle-même, le choix fait ici de maintenir l'œuvre hors champ, considérant qu'elle est inscrite dans la mémoire de tout le monde, se révèle essentiellement frustrant.

## NOTES D'INTENTION

(...) On a lu et entendu beaucoup de choses sur Kurt Cobain dans les années qui ont suivi sa mort. Sa vie a été fortement embrumée par les rumeurs qui ont circulé sur son usage de drogues et son suicide, faisant même cas de diverses théories du complot. Cette mythologie a quasiment occulté sa véritable personnalité et les raisons de sa fulgurante ascension au rang de célébrité. (...) Je voulais une structure classique : trois actes, une ouverture et deux intermèdes, avec une composition d'images oniriques. Pour moi, la notion de lieu est très importante, encore plus pour ce thème et ce film. C'est difficile de ne pas voir en Kurt Cobain la personnification des trois villes de l'État de Washington où il a vécu. Bien qu'Aberdeen ne soit qu'à une heure de route d'Olympia, elle-même située à une heure de Seattle, on ne peut trouver de villes plus différentes, que ce soit au niveau des habitants, de l'architecture, ou de la palette de couleurs les caractérisant : les gris tannés, les marrons et les verts des forêts d'Aberdeen, les tons pastel d'Olympia, les teintes

plus vives, les gris métallisés et les noirs de Seattle.

En divisant le film en trois actes, nous avons profité de ces variations de couleurs en utilisant différents types de pellicules selon la ville, et en attribuant un genre à chacune d'elles : masculin pour Aberdeen, féminin pour Olympia, et l'association ou le conflit des deux pour Seattle. Bien que les changements ne soient pas flagrants, il y a une évolution dans la réalisation et le montage au fil des actes et des villes. Les compositeurs, Steve Fisk et Benjamin Gibbard, ont abordé la musique dans le même esprit : une sensibilité plutôt rock dans l'Acte I, des sonorités plus pop dans l'Acte II, et la rencontre des deux dans la conclusion.

*Dossier de presse*

## FILMOGRAPHIE

Courts métrages :	
Might as well be Swing	2000
The Heir Apparent	2005
Longs métrages :	
<b>Gigantic</b>	2002
<b>Kurt Cobain : About A Son</b>	2008

## Documents disponibles au France

Revue de presse importante  
Positif n°574  
Cahiers du Cinéma n°639  
Fiches du Cinéma n°1923/1924